

Décembre 2023

N°7

Editeur responsable :  
Sébastien Didot



Voici les frimas et le gel, la neige et le froid, voici les flocons de la joie, les cristaux d'en haut qui de leur miraculeuse dentelle parsèment les champs, les prés, les chemins et sentiers. Décembre peut être fait de pluie ou de neige, il peut être le mois d'un soleil amoindri ou d'une brume grise, il éveille la flamme du foyer, réveille nos tendresses passées, les fêtes carillonnées, les repas, les joyeuses tablées et le scintillement d'une guirlande sur les branches du beau sapin décoré. Je vous souhaite mille joies en vos maisons, la paix et le bonheur, et de belles balades !

*Il craignait les blafards dimanche de décembre, où, pommadé sur un guéridon d'acajou, il lisait une Bible à la tranche vert-chou ; Des rêves l'oppressaient chaque nuit dans l'alcôve. Il n'aimait pas Dieu ; mais les hommes, qu'au soir fauve, Noirs, en blouse, il voyait rentrer dans le faubourg où les crieurs, en trois roulements de tambour, font autour des édits rire et gronder les foules. Il rêvait la prairie amoureuse, où des houles lumineuses, parfums sains, pubescences d'or font leur remuement calme et prennent leur essor !*

*Arthur Rimbaud*

*Extrait : Les poètes de sept ans*

Depuis que Frahan se laisse contempler, depuis que les promeneurs et touristes regardent ce village blotti dans son écrin de verdure, toutes les manières d'observer se sont succédées. Depuis le regard nu, en passant par les jumelles, l'appareil photographique jusqu'à la caméra... Aujourd'hui, certaines choses ont changé. L'on voit de curieux observateurs qui descendent de leur voiture, traversent la route, dégagent leur smartphone ou leur tablette, immortalisent le panorama de Frahan en une seconde, montre en main, sans daigner poser les yeux sur l'émouvant paysage, puis retraversent la route, remontent dans leur voiture et poursuivent leur voyage. Le soir, en rentrant chez eux, ils iront remplir leur ordinateur d'un stock de photos qui ne seront jamais développées, ou tenteront de « partager » (ou imposer) les clichés à leurs nombreux « amis ». C'est la vie. Et les bizarreries du progrès...

Mais même avec de nouveaux procédés, de nouvelles façons de voir ou de contempler, il y a une chose qui ne devrait jamais nous quitter : l'émerveillement. Les saisons sont peut-être faites pour cela aussi : nous offrir la possibilité de renouveler notre regard d'enfant.

J'ai traversé les marais, j'ai pataugé dans la neige, à la brume, sous un ciel couvert de nuages, sans espoir dans mon âme d'une meilleure fortune, et cependant je me suis senti gai et parfaitement heureux. Je crains presque de songer à mon bonheur. Un homme qui passe ses années dans les bois, comme un serpent lové dans sa fange, à quelque époque que ce soit de sa vie, peut se croire toujours un enfant. Les bois portent avec eux une éternelle jeunesse. Au milieu de cette végétation du Bon Dieu, règnent toujours un décorum et je ne sais quelle sainteté ; c'est une fête perpétuelle, et l'hôte ne voit pas comment il en sortira avant mille ans. Au milieu des bois nous revenons à la raison et à la foi.

*Emerson Nature*

Noël humide...  
Greniers et tonneaux vides.

Les jours entre Noël et les Rois  
Indiquent le temps des 12 mois



*Quand le froid commence et que les gelées sont plus fortes, le feu se met à bien craquer dans la cheminée, la flamme monte droite et fière. Tante Agathe possédait une lampe à pétrole. Nous l'allumions pour aller à la cave chercher l'eau-de-vie de prune. En hiver, nous savions que le froid allait redoubler car sa petite flamme devenait claire, fière et vaillante.*

*Robert Moran, Prévoir le temps*

## Repas des oiseaux

Chaque matin dans un coin du jardin, je prépare la table d'un festin ; il ne me coûte que quelques miettes pour braver le triste temps de disette. Et savez-vous qui sont mes invités ? Des mésanges, des moineaux, des verdiers, des pinsons atterrissant en bandes, tous conviés à la bonne provende.

Le jardin nu, de la morte saison, retrouve un air d'été, douce illusion ! Quand sonnera l'adieu aux jours maussades, ces chantres gais donneront des aubades, se souviendront des miettes de gâteaux de mon jardin, paradis des oiseaux.

Emilie Fluzin



Devinette **Monsieur et madame...**

Monsieur et madame **Duciel** ont cinq filles.  
Quels prénoms leur ont-ils donné ?

Réponse :

**Betty, Baba, Noelle, Candice et Sandra**  
( à réciter avec le nez bouché )

Le 6 décembre, le grand Saint Nicolas viendra répandre ses bienfaits, ses joujoux et ses friandises. Il montera sur son cheval blanc... ou son âne gris, tout dépendra du temps : s'il y a de la neige : **CHEVAL BLANC** S'il y a de la pluie : **ANE GRIS !** Et si le beau temps est de la partie et que le soleil brille : Saint Nicolas en profitera pour passer par les cheminées. Parce que ce jour là... on ne fera pas de feu !



**Un peu d'histoire...**

Vers le milieu de du dix-neuvième siècle, Rochehaut dépendait de la poste de Bouillon et ne recevait que de loin en loin la visite du facteur. L'épouse de ce dernier parcourait les villages des environs pour vendre de la mercerie, et, parfois, c'était elle qui se chargeait à sa place du courrier. La correspondance, du reste, était peu nombreuse. Quant aux journaux, il n'y avait que le pasteur de la paroisse qui en recevait. On vivait ainsi sans nouvelles de l'extérieur. Les événements internationaux ou même nationaux étaient à peine connus et toujours avec un grand retard. Les hivers étaient beaucoup plus rigoureux qu'à présent. Chaque année, une épaisse couche de glace permettait aux habitants de franchir la Semois à pied sec et même de s'y hasarder en charrette. Les neiges aussi étaient bien plus abondantes. Un manteau blanc recouvrait le pays longtemps avant Noël. Le dégel se faisait attendre jusqu'au début du printemps et provoquait parfois des inondations dans les pâtures situées en bordure de la rivière.

Jacques Janssens, Rochehaut-Frahan  
Histoire et Folklore

Humour et jeux de mots...

